

## **RAPPORT SUR LE PROJET APPUIS A L'ECOLE PRIMAIRE D'IBOUNKAR N'EKLAN**

**Présenter par :** Seidi Mohamed ABDOURAHMANE en qualité du représentant de AAA pour la mise œuvre du projet sur le terrain.

### **1. Contexte**

#### **1.1. Présentation de la zone d'intervention**

La Commune Urbaine d'Abalak, dont relève le village d'Ibounkar N'eklan, couvre une superficie d'environ 6.500 km<sup>2</sup>. Selon les services de l'état civil de la commune urbaine d'Abalak, la population est répartie dans 279 tribus et villages totalisant 14 125 familles. A raison de 4,4 personnes par famille la population serait de **62 150** habitants en 2011. Le taux de croissance démographique est de 3,21% l'an.

La commune compte 11 villages administratifs et 251 villages, campements et hameaux ou vivent en symbiose les touaregs majoritaires, les peuls, les haoussas et les arabes.

Le relief de la Commune est essentiellement constitué de dunes de sables, de bas fonds, de plaines et de vallées. Le climat est caractérisé par l'alternance d'une longue saison sèche (8-9 mois) et d'une courte saison des pluies (3 mois en général). Les températures moyennes minimales et maximales varient entre 17,6 degrés Celsius et 39 degrés. La moyenne des pluies annuelles enregistrées sur une période de 9 ans est de 232 mm (source : plan de développement communal d'Abalak).

Le village d'Ibounkar N'eklan se trouve à 40 km au Nord d'Abalak et 10 km d'Innarigan. Ibounkar N'eklan est une zone d'élevage par excellence et compte près de 3 000 habitants selon le service de l'état civil de la Commune d' Abalak.

Dans ce village, autour duquel gravitent plusieurs campements d'éleveurs, une école a été créée en 2007. L'inspection de Enseignement de Base d'Abalak pour plusieurs motifs plaide de manière particulière pour le soutien à l'école de Ibounkar N'Eklan. C'est ainsi que l'idée d'un projet d'appui à cette école avait germé entre l'ONG PDR et l'Association Italienne Amici-Azawak toutes deux (2) déjà partenaire de l'IEB dans le domaine de l'éducation.

#### **1.2. Problématique de l'éducation dans le milieu**

Les enfants des nomades sont régulièrement confrontés au problème crucial de fréquentation scolaire lié notamment à la réticence des parents, l'insuffisance et l'inadéquation de l'offre éducative et à la demande (non prise en compte des réalités sociales, culturelles et économiques du milieu).

Une entrave principale à l'éducation des jeunes éleveurs nomades est le rôle économique joué par les enfants au sein de l'unité de production pastorale. Filles et garçons ont des taches bien délimitées dans lesquelles les enfants ne peuvent pas être facilement remplacés par d'autres membres de la famille.

Les problèmes ressentis par les éleveurs en matière d'éducation sont en partie dus aux facteurs liés à l'environnement économique, au changement climatique, et en partie au travail que font les enfants, et les conséquences que cela a sur sa scolarisation.

### **1.3. Bref état de lieu de l'école avant le début du projet**

L'école d'Ibounkar N'eklan est créée en octobre 2007 mais à la date d'aujourd'hui, elle ne compte que 47 élèves (21 garçons, 26 filles), pour les raisons citées plus haut. Le taux de scolarisation des enfants en âge d'aller à l'école est de 10 %.

Dans cette école les élèves étudient dans des conditions difficiles sous une paillote faite avec des tiges de mil ou des branchages d'arbre ce qui expose les enfants à toutes les intempéries. L'environnement scolaire est démotivant sans classe ni latrines et les élèves comme le maître manquent de manuels.

## **2. Rappel des objectifs du projet**

Depuis le début de l'année 2013, l'Association Amici-Azawak et l'ONG PDR en collaboration avec l'Inspection de l'enseignement de base d'Abalak se sont accordés à appuyer l'école primaire d'Ibounkar N'eklan. C'est ainsi qu'au courant du mois de Juin le financement a pu être acquis et les activités du projet ont commencé en Août 2013.

### **Objectifs opérationnels et type d'intervention:**

- Sensibiliser les leaders d'opinion locaux ;
- Sensibiliser les populations ;
- Renforcer les capacités du personnel enseignant ;
- Doter l'école d'une cantine scolaire en bonne et due forme ;
- Construire trois (3) classes ;
- Construire un bloc de latrine ;

## **3. Résultats attendus et description d'activités**

<b>N</b>	<b>Résultat attendu</b>	<b>Activités</b>	<b>Description de l'activité</b>
1	Adhésion de tous les acteurs locaux au projet	Organisation des séminaires d'information et de sensibilisation.	cette activité consistera à organiser des séminaires d'information à l'endroit des décideurs locaux pour partager le projet avec eux dans le but de susciter leur compréhension et leur soutien
2	Capacité du personnel enseignant renforcé	Organisation des journées d'actions pédagogiques	Pendant l'année scolaire, l'Inspection de l'Enseignement de Base (IEB) d'Abalak organisera 2 jours par mois des journées d'animation pédagogique au profit des enseignants de l'école, et ces formations cibleront les fins de semaines.

3	Une cantine scolaire est mise en place	Constriction d'un local comprenant un magasin et une cuisine avec leurs équipements	La constriction du magasin et de la cuisine seront dirigé par l'ONG-PDR à travers le lancement d'un appel d'offre et la constriction sera superviser par le service du géni rural sur l'aspect technique. Les équipements sont les stencils de cuisine et des tables et un placard pour le magasin. Ces équipements seront acheter par l'ONG et transmis au comité de gestion de l'école qui gère entre autre la cantine. Le COGES de l'école désignera 2 personnes qui s'en chargeront de préparer les repas. Tous les enfants bénéficieront des repas, ce qui fait 47 élèves la 1 <sup>ère</sup> année, 67 à la 2 <sup>ème</sup> et 107 élèves à la 3 <sup>ème</sup> .
4	Trois (3) classes sont construites en semi-dure	Construire 3 classes équipées à la fin du projet	Pour cette activité le projet prévoit la constriction d'une classe chaque année. Les normes fixent le nombre d'élèves par classe à 25, mais au Niger faute des classes et aussi d'enseignants la réalité est de 46 à 70 élèves par classe selon les écoles.
5	Un bloc de latrine construit	Construire un bloc de latrine	Le bloc de latrine sera construit avec six (6) compartiments de sorte qu'il eu y aura WC et douches. Les latrines seront utilisées par tous les élèves et le personnel enseignant.

#### 4. Résultats obtenus

N	Activité prévue	Indicateur	Action réalisée	Observation
1	Organisation d'un séminaire d'information et de sensibilisation.	Nombre de personnes ayant participé au séminaire	Organisation d'un séminaire d'information et de sensibilisation qui a vu la participation de 26 personnes au total.	
2	Organisation des journées d'actions pédagogiques	Nombre de journée d'action pédagogique réalisée	3 Journées d'action pédagogique réalisées	A notre connaissance seul 3 journées d'action pédagogique sont organisées
3	Construction du magasin et de la cuisine pour la cantine	Un magasin et une cuisine pour la cantine sont construits	Un magasin et une cuisine pour la cantine sont construits	
4	Achat des fournitures de la cantine (stencils de cuisine et autres équipements)	La cantine est dotée de stencils de cuisine et autres équipements	La cantine est dotée de stencils de cuisine et autres équipements	

5	Ravitaillement de la cantine en vivres	Les vivres sont disponibles à la cantine	Un approvisionnement pour trois (3) mois a été effectué.	La PDR avait un moment effectué un ravitaillement par anticipation et n'a pas été pris compte ici, parce que, nous ignorons les conditions de ce ravitaillement et sa quantité.
6	Construction d'un block de latrine	Un block de latrine est construit	Un block de latrine est construit	
7	Construction de trois (3) classes en semi-dure	Nombre de classes construites	Deux (2) classes sont construites en semi-dure	Dans un premier temps il était prévu de construire 3 classes, au file du temps, il a été décidé de ne construire que 2 classes

## **5. Suivi & Evaluation**

Le dispositif de suivi et évaluation se présente comme suit:

La mise en œuvre du projet et son suivi sont dédiés à un comité composé de l'inspection d'Abalak qui a pour responsabilité la planification et l'opérationnalisation des journées d'action pédagogique, de l'ONG PDR qui s'occupe de la gestion administrative et financière du projet et en fin du représentant d'Amici-Azawak qui s'occupe du suivi du projet et de la consolidation des différentes informations.

Il apparaît aisément que ce dispositif était simple et approprié pour la mise en œuvre de ce projet, mais hélas l'exécution de ce projet a rencontré beaucoup de difficultés liées au non respect des procédures et engagements de la part de l'ONG PDR. La particularité dans ce projet est qu'il était presque impossible d'avoir auprès de la PDR les origines et causes des blocages ou retards constatés pour chercher ensemble les solutions ou palliatifs d'accompagnement.

## **6. Analyse de la mise en œuvre du projet et des résultats**

L' conception de ce projet avait été un processus long et participatif, ce qui aurait pu lui permettre de répondre et/ou de prendre en compte la complexité de l'éducation en générale et la scolarisation des enfants issus du milieu nomade en particulier.

Une grande partie des actions prévues dans ce projet sont réalisées physiquement, mais les retards dans la mise en œuvre et surtout le manque d'informations ont dépouillé ce projet de toute sa substance. En effet des classes sont construites avec des latrines et une cuisine équipée, mais la construction des bâtiments n'est qu'un moyen marginal pour atteindre l'objectif final qui est de rehausser le têt de scolarisation dans cette zone avec Iboukar N'Klan comme centre de regroupement. Dans la mise en œuvre du projet, les composantes les plus importantes (Organisation des journées d'actions pédagogiques, information et sensibilisation, suivi régulier) connaissent un niveau d'exécution relativement bas ce qui ne rassure pas sur la qualité des enseignements au profit des élèves et aussi sur la durabilité des fréquentations jusqu'à la fin du cycle primaire.

Toutes ces difficultés rendent techniquement impossible de poursuivre la poursuite de ce projet dans le cadre existant et malheureusement ce sont les enfants de la zone qui payeront le prix.